

inférieurs en coloris aux anciens ouvrages. La trop grande transparence qu'on leur reprochait venait de ce que le côté extérieur du verre n'avait pas été dépoli; mais bientôt une suite d'expériences dirigées avec le plus grand soin permit à M. Frank d'égaliser et même de surpasser quelquefois les premiers maîtres, comme le prouvent les vitraux des trois croisées étroites, hautes de vingt pieds, qui furent exposés à Munich en 1829, et qui depuis ont été placés sur la façade de la cathédrale. Elles représentent *l'Annonciation, l'Adoration des rois mages, la Présentation au temple*, et au dessus les figures des différents apôtres et prophètes. Depuis, d'autres croisées furent peintes d'après les dessins de Carl Schorn, et de Christophe Ruben, jeunes artistes remplis de talent, qui atteignirent un haut point de perfection.

Dans d'autres parties de l'Allemagne le goût de ce genre de peinture s'est aussi réveillé. Dès 1824, M. Jacob Müller exposa à Berne des vitraux qui excitèrent un véritable enthousiasme; à Freybourg, les MM. Hemle entreprirent des travaux, qui pour n'avoir pas atteint la même supériorité que ceux des artistes de Munich, ne sont pourtant pas sans mérite. Sauterlente, de Nuremberg, s'est fait remarquer aussi dans quelques productions, parmi lesquels on cite les portraits d'Erasme et d'Albert Durer. A Dresde, M. Vortel a exécuté huit figures d'après les dessins originaux de Wilhem de Cologne, de la même dimension que les lithographies de Boisserée. Il faut aussi mentionner les efforts tentés au château de Marienbourg, lors de la restauration de ce monument remarquable de l'ancienne architecture germanique. De nouveaux travaux s'entreprennent et s'achèvent tous les jours et avec assez de succès pour que l'Allemagne conserve une haute supériorité sur